

► LE CHŒUR VIVALDI – CRITIQUE

Une note pascalienne avec trois œuvres particulières

Dans le foisonnement des festivals, celui de Musique des Lumières offre cette année une surprenante diversité de genres. Le chœur Vivaldi s'y est inséré en apportant la note pascalienne originale choisie par son directeur Lukas Wanner avec trois œuvres particulières de grands musiciens. Michael Haydn n'a hélas pas la notoriété de son frère aîné, Joseph, mais il fut un musicien très admiré à son époque et un modèle pour Mozart. Son *Requiem* est un chef-d'œuvre de construction harmonique et formelle.

La *Messe de la Trinité* de Mozart a un caractère plus symphonique, sans solistes, où le chœur fait corps avec l'orchestre. La composition d'un jeune homme de 17 ans... Quant au *Stabat Mater* de Franz Schubert, il nous rapproche du romantisme par son côté mélodique qui colle à la douleur d'une mère. Schubert, le génie du lied allemand, n'avait alors que 18 ans mais était déjà magicien de l'âme humaine.

Une heureuse initiative

Le concert débutait par un court duo pour deux violons. Une façon de faire connaissance avec Isabel Schau, fondatrice de l'ensemble professionnel baroque La Visione. Un excellent ensemble qui laissait sa place au chœur, tout en étant bien présent. Si les solistes n'avaient pas de « grands airs », ils s'intégraient harmonieusement à l'ensemble: Philippe Désandré, basse, Daniel Issa, ténor, Alberto Miguélez Rouco, alto et Carlyn Monnin, soprano dont la voix ressortait tout en pureté. Une heureuse initiative a été d'inviter les étudiants de l'option musique de l'École de culture générale de Delémont à chanter le *Requiem* de Haydn. Une belle expérience, source de découvertes. Lukas Wanner a conduit son magnifique chœur avec brio dans les périples de trois œuvres qui ne cèdent pas à la facilité mais dont il a su modeler toute la richesse.

YVETTE KNOERLE

Festival de Pâques, jusqu'au 7 avril. Toutes les infos: www.musiquedeslumières.ch